

Emission : 17 septembre 2007

Firminy - Loire



11 07 044

La ville de Firminy dans la Loire possède quatre œuvres de Le Corbusier. L'église Saint-Pierre de Firminy-Vert illustre le timbre.

Premier Jour

→ VENTE ANTICIPÉE

À Firminy (Loire)

Les samedi 15 et dimanche 16 septembre 2007 de 10h à 19h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert sur le site Le Corbusier, Maison de la Culture, Salle d'arts plastiques, 42700 FIRMINY.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 17 septembre 2007, par correspondance et sur le site de La Poste www.laposte.fr/timbres



Conçu par Marie-Noëlle Goffin.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Informations techniques

Création, mise en page
et gravure de :

Marie-Noëlle Goffin
Adagp Paris 2007

Couleurs :

vert, blanc, gris, noir, bleu

Imprimé en :

taille-douce

Format :

vertical 25 x 36
30 x 40 dentelures comprises
48 timbres par feuille

Valeur faciale :

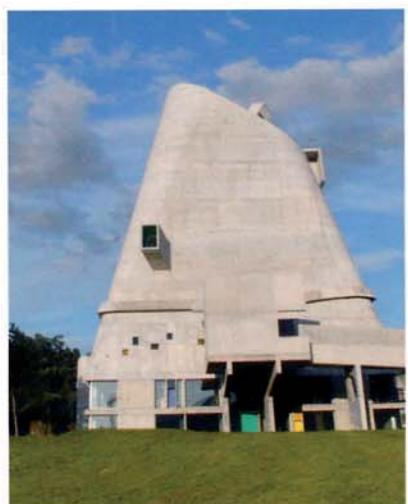
0,54 €

Du "seau à charbon" à l'église futuriste

LES HABITANTS DE FIRMINY, PRÈS DE SAINT-ETIENNE, AVAIENT DE QUOI DÉSESPÉRER DE LA VOIR JAMAIS TERMINÉE. L'ÉGLISE DE LE CORBUSIER A FINI PAR SORTIR DE SA CHRYSALIDE DE BÉTON, FIN 2006, QUARANTE-CINQ ANS APRÈS QUE L'ARCHITECTE L'ÉUT COUCHÉE SUR LE PAPIER.

"Ce qui frappe c'est l'émotion que dégage le bâtiment. C'est invraisemblable... à faire prier les damnés". Dominique Claudius-Petit, de la Fondation Le Corbusier, gestionnaire des œuvres de l'architecte suisse, reste subjugué par ce "monument magique". Il est vrai que Le Corbusier signe à Firminy un sommet de l'architecture religieuse des années 1960. Journalistes du monde entier, touristes et amateurs qui se succèdent, depuis l'ouverture du monument fin 2006, ne s'y trompent pas : cette église magnifie les thèmes chers à l'architecte.

"Église Saint-Pierre de Le Corbusier pour Firminy-Vert" vue Est, réalisée par José Oubrerie ↓



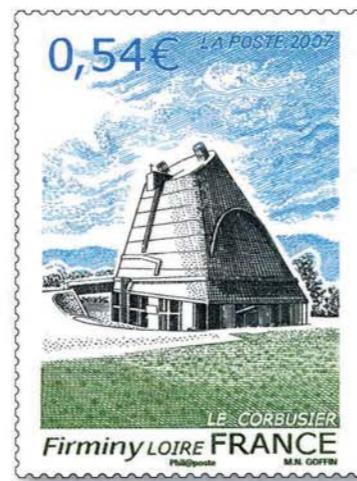
Sobriété extrême et verticales bannies

La sobre pyramide étêtée incline ses quatre pans selon des angles inégaux. A trente mètres de haut, le toit, comme tranché en biseau dans ce pain de béton, est percé de deux canons de lumière. Les deux premiers niveaux éclairés de baies vitrées, reposent sur un plan carré, de 25 mètres de côté. Les arêtes s'émoussent ensuite au fur et à mesure que l'on monte les étages, tendant vers le cône. La partie réservée aux offices religieux est juchée aux troisième et quatrième étages, où les courbures douces, les

percées colorées du toit et la constellation d'Orion, dessinée par des trouées dans la paroi, créent une émotion architecturale forte. Un chef-d'œuvre qu'il aura fallu plus de quarante ans à parachever.

"Blockhaus"

Le Corbusier dessine l'église en 1961. A sa mort, en 1965, son ami et collaborateur José Oubrerie reprend le projet. Avec l'association "Le Corbusier pour l'église de Firminy-Vert", la première pierre est posée en 1971. Mais faute d'argent, les travaux s'arrêtent en 1977. Sans son cône, ce cube de béton, envahi par les broussailles, est alors surnommé par les habitants : le "blockhaus" ou "seau à charbon". Au début des années 80, l'œuvre est menacée par un projet de la mairie, qui veut adosser une halle de sport à l'église. Une campagne de mobilisation internationale, l'intervention du ministre de la Culture Jack Lang, et même du président François Mitterrand, ont raison de cette aberration architecturale. Pour éviter tout autre "parjure", le bâtiment est classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, avant même sa finition, en 1984. Cet enregistrement permet à l'Etat de financer une partie des travaux mais ne peut empêcher une nouvelle interruption à la fin des années 80. *"Le projet était achevé à 80 %, il ne manquait que le toit à coiffer et des dettes à rembourser"*, se



souvent Dominique Claudius-Petit. Restait aussi un problème de taille : que faire de ce lieu, un peu trop grand, selon l'Eglise, pour sa vocation initiale ?

Religion et art moderne

Au début des années 90, l'église décide d'investir uniquement le chœur, auquel les fidèles accèdent directement par une rampe extérieure. Une rencontre impromptue entre le Musée d'art moderne de Saint-Etienne, Annie Duverger, architecte en charge de Saint-Pierre, et Dominique Claudius-Petit résout la question des étages inférieurs inoccupés. *"J'avais des plans de l'église sous le bras, je les montre au directeur [du Musée] et lui demande ce qu'il ferait d'un tel lieu. Il répond : Si vous nous le donnez, nous le prenons trois fois."*, se souvient l'administrateur de la Fondation Le Corbusier. C'est ainsi que l'église est devenue une annexe du Musée. En 2001, la communauté de communes de Saint-Etienne a financé la fin des travaux, pour une inauguration en novembre 2006. Les premières expositions artistiques ont ouvert cet été. ☀

© SOURCE : VILLE DE FIRMINY, ARCHIVES PUBLIQUES, JUILLET 2006.
© PHOTOGRAPHE : JÉRÔME BERNARD ABOU, SAINT-ETIENNE, FRANCE 42.
© POUR L'ŒUVRE DE LE CORBUSIER : FONDATION LE CORBUSIER ADAGP.

Le Corbusier : parcours radieux

Charles-Edouard Jeanneret dit Le Corbusier (1887-1965), fils d'un graveur et émailleur de montres et d'une musicienne, débute comme apprenti graveur à treize ans. Mais un professeur de son école d'art l'oriente vers l'architecture. A dix-sept ans, il commence sa carrière avec une première villa dans sa ville natale, La Chaux-de-Fonds, en Franche-Comté. En 1908, à Paris, il découvre le béton armé au cabinet d'Auguste Perret. Les architectures traditionnelles européennes et chinoises le marquent également profondément, au cours de ses voyages. En 1926, à 39 ans, il couche ses principes dans *"Les cinq points de l'architecture moderne"*. Pendant l'entre-deux-guerres, sa réflexion s'élargit à l'urbanisme qu'il veut centré sur l'homme et son bien-être. Son nom réunit architectes, designers, urbanistes, partisans de l'architecture dite "fonctionnelle". En 1952, la mythique *Cité radieuse de Marseille* voit le jour. Il s'attaque à l'architecture religieuse en 1955 avec la chapelle de Notre-Dame-du-Haut de Ronchamp.

Firminy-Vert, tout un quartier "Corbu"

Au-delà de l'église Saint-Pierre, le quartier de Firminy-Vert, dont elle fait partie, concrétise l'urbanisme selon Le Corbusier.

Soleil, espace et lumière, tel est le credo de la Charte d'Athènes, définie par Le Corbusier en 1933. En 1953, Eugène Claudius-Petit, maire de Firminy, passionné d'urbanisme, engage des disciples de Le Corbusier sur un projet de quartier nouveau, intégrant de petits immeubles, tournés vers la lumière, au milieu d'espaces verts. Un "centre civique" pour les activités sportives, culturelles et religieuses complète l'ensemble.



↑ Unité d'habitation "Le Corbusier" de Firminy, vue Sud Est

C'est alors qu'intervient Le Corbusier pour dessiner le stade, la maison de la Culture et l'église Saint-Pierre en un ensemble cohérent. Confiant dans l'avenir de la cité, la mairie commande alors des "unités d'habitation", sur le modèle de la Cité radieuse de Marseille. Une seule voit le jour.

Nouvel espace de vie

Tous les principes novateurs du "Corbu" sont dans ces "unités d'habitation" : toits-terrasse pour les écoles et les loisirs, magasins et services dans le bâtiment, façades vitrées pour un maximum de lumière. Avec le centre civique, elle offre un panorama de la diversité de la création du Suisse.

Firminy est le plus important centre Le Corbusier au monde, après Chandigarh, en Inde. Un dossier de classement des œuvres de l'architecte est en cours à l'Unesco.



← Unité d'habitation "Le Corbusier" de Firminy, appartement témoin historique, vue du séjour